LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

et le

Djihad

(Government Angrezī aur Jihād)



Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad
Le Messie Promis et L'Imām Al-Mahdī
(Que la paix soit sur lui)

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE ET LE DJIHAD
Traduction française de : **Government Angrezī aur Jihād**
Auteur : Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad(as)

Première édition : Royaume Uni, 2008

Publié par :
Islam International Publications Ltd.
Islamabad, Sheephatch Lane
Tilford, Surrey GU10 2AQ
Royaume-Uni

Imprimé par:
Raqeem Press
Islamabad
Tilford – Surrey
GU10 2AQ
Royaume-Uni

Couverture : Shuaib Chaudhary

ISBN: 1 853 72923 X

TABLE DES MATIÈRES

NOTE DE L'EDITEUR

Government Angrezī aur Jihād est un opuscule en ourdou écrit en 1900 par Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad, le Messie Promis et le Fondateur de la Jamā'at Islamique Aḥmadiyya. Dans cet ouvrage, il se réfère au Saint Coran et aux *aḥādīth* du Saint Prophète Muḥammad(saw) pour expliquer la véritable nature du concept islamique du djihad.

L'auteur souligne la nature paisible de la foi islamique et précise que les musulmans eurent recours à la guerre défensive seulement après avoir souffert treize années de violente persécution. La permission divine de riposter fut accordée spécifiquement pour l'autodéfense, pour punir les agresseurs et pour faire respecter la liberté de conscience.

Ce livre a été traduit à l'Ile Maurice par Mme Yasmeen Nobee ; il a été revu par le Bureau Francophone, à Surrey, Grande-Bretagne.

Qu'Allah récompense et bénisse toutes les personnes qui se sont investies dans cette tâche. Amine !

Londres, mars 2008

ABRÉVIATIONS

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

saw *ṣal-lallāhu ʻalaihi wa sallam,* signifiant ʻque la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui', est écrit après le nom du Saint Prophète Muḥammad[saw].

as *ʻalaihis/ʻalaihimus salām,* qui signifie ʻque la paix soit sur lui/eux', est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muḥammad[saw].

ra *raḍi-Allāhu ʻanhu/ ʻanhā/ ʻanhum,* qui signifie ʻqu'Allah soit content de lui/d'elle/d'eux', est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muḥammad[saw] ou du Messie Promis[as].

rta *raḥmatullāhi ʻalaih,* qui signifie ʻqu'Allah lui accorde Sa miséricorde', est écrit après les noms des musulmans pieux décédés qui ne sont pas des Compagnons du Messie Promis[as].

SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION DES MOTS ARABES

Nous avons eu recours à un système de translittération suivant de près celui de la Royal Asiatic Society.

ء	ʼ	attaque vocalique forte
ب	b	
ت	t	
ث	th	se prononce comme le *th* anglais dans *thing*
ج	j	se prononce comme le *j* anglais dans *jump*
ح	ḥ	spirante laryngale sourde, plus forte que le *h*
خ	kh	se prononce comme le *ch* allemand dans *achtung*
د	d	
ذ	dh	se prononce comme le *th* anglais dans *that*
ر	r	se rapproche du *r* espagnol
ز	z	
س	s	
ش	sh	se prononce comme *ch* dans *chapeau*
ص	ṣ	*s* emphatique
ض	ḍ	*d* emphatique
ط	ṭ	*t* emphatique

ظ	ẓ	*dh* emphatique (pour *dh*, voir page précédente)
ع	‘	laryngale spirante ne correspondant à aucun son du français
غ	gh	se rapproche du *r* parisien
ف	f	
ق	q	se prononce comme un *k* guttural du fond de la gorge
ك	k	
ل	l	
م	m	
ن	n	
ه	h	*h* légèrement aspiré comme dans le mot *hope* en anglais
و	w	se prononce comme le *w* anglais dans *when*
ي	y	se prononce comme le *y* anglais dans *yellow*

a	la voyelle courte *a*
ā	la voyelle longue *a*
i	la voyelle courte *i*
ī	la voyelle longue *i*
u	la voyelle courte *ou*
ū	la voyelle longue *ou*

GLOSSAIRE DES TERMES IMPORTANTS APPARAISSANT DANS CET OUVRAGE

Pour le bénéfice des lecteurs, quelques termes importants utilisés dans ce livret sont définis ici :

Allah : Allah est le nom propre de Dieu en Islam. Pour Lui témoigner le respect qui Lui est dû, les musulmans ajoutent souvent *Ta‘ālā*, ‘Le Très-Haut’ lorsqu’ils prononcent Son Saint Nom.

Adhān : L’appel formel à la prière islamique (appelée *Ṣalāt*).

La Jamā‘at Islamique Aḥmadiyya : La communauté des musulmans qui ont accepté les revendications de Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad[as] de Qādiān en tant que Messie Promis et Mahdī. La Jamā‘at a été établie par Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad[as] en 1889, et se trouve maintenant sous la direction de son cinquième *Khalīfah,* Ḥaḍrat Mirza Masroor Ahmad[aba]. La communauté est aussi connue comme la Jamā‘at *Aḥmadiyya.* Un membre de la communauté est connu comme *musulman aḥmadī* ou tout simplement *aḥmadī.*

Amīr : Dans ce livre, *Amīr* se réfère au titre donné au dirigeant de l’Afghanistan. En général, le mot arabe *Amīr* désigne un chef.

Avatar : Mot venu du sanskrit, dont la traduction littérale est ‘incarnation’. Le Messie Promis[as] a utilisé ce terme strictement dans le sens de la réapparition spirituelle ou deuxième avènement. La croyance islamique concernant ces

concepts ne comprend en aucune façon le sens de renaissance physique ou de la transmigration des âmes (la réincarnation).

Burūz : Second avènement, deuxième venue ou réapparition spirituelle.

Dajjāl : Terme arabe qui signifie littéralement 'le Grand Trompeur'. Dans la terminologie islamique, '*Dajjāl*' renvoie aux forces sataniques qui seront déclenchées dans les Derniers Temps pour opposer le Messie Promis(as) et *Imām al-Mahdī*. Dans la religion chrétienne, une prophétie similaire à propos de l'apparition de l'Antéchrist fait référence au même phénomène et nous avons donc utilisé 'Antéchrist' comme traduction de '*Dajjāl*'.

Dār-ul-Ḥarb et Dār-ul-Islām : Selon certains *mollahs*, le monde serait divisé en 'zone de guerre' (*dār-ul-ḥarb*) et en 'zone islamique' (*dār-ul-Islām*). Un pays est considéré *dār-ul-Islām* seulement s'il est dirigé par des musulmans. Le Messie Promis(as) fait ressortir dans son présent ouvrage que cette division n'est mentionnée ni dans le Saint Coran ni dans les *aḥādīth*.

Djihad : Mot dérivé du verbe *jahada* dont la signification littérale est 's'évertuer à faire quelque chose'. Le terme est utilisé pour signifier la purification personnelle aussi bien que les guerres saintes dans certains cas. Le vrai concept islamique du djihad est expliqué dans ce livre.

Fatwā : Jugement légal émis par un érudit islamique. Le pluriel est *fatāwā.*

Ghāzī : Celui qui a participé et survécu à une guerre sainte. Selon la croyance islamique, la récompense d'un tel service est le paradis.

Ḥadīth : Les dires du Saint Prophète Muhammad(saw). Le pluriel est *aḥādīth.*

Ḥaḍrat : Terme de respect utilisé pour une personne reconnue pour sa droiture et sa piété.

Khalīfah : La traduction littérale de ce mot est 'député' ou 'successeur'. Le terme 'calife' est la variante française de '*Khalīfah*'.

Le Messie Promis(as) : Le Fondateur de la Jamā'at Islamique Aḥmadiyya, Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad(as) de Qadian, envoyé par Allah, conformément aux prophéties du Saint Prophète Muḥammad(saw) à propos de la venue de l'*Imām al-Mahdī* et du Messie parmi les musulmans.

Le Saint Coran : Le Livre envoyé par Allah pour guider toute l'humanité. Il a été révélé au Saint Prophète(saw) au cours d'une période de vingt-trois ans.

Le Saint Prophète(saw) : Un épithète utilisé exclusivement pour Ḥaḍrat Muḥammad(saw), le Prophète de l'Islam.

Mahdī : La traduction littérale de ce mot est 'Celui qui est guidé'. C'est le titre donné par le Saint Prophète(saw) au Réformateur des Derniers Temps.

Mawlawī (prononcé 'Maulavi') ou Mollah : Religieux islamique.

Mujaddid : Littéralement, 'celui qui ravive ou réforme'. Le pluriel est *mujaddidīn*. Le Saint Prophète(saw) prophétisa la venue des *mujaddidīn* parmi les musulmans au commencement de chaque siècle de l'ère islamique.

Pachto : Langue parlée dans la Région Frontalière.

Région Frontalière : Dans ce livre, la province frontalière du Nord-Ouest de l'Inde (à présent, du Pakistan) et les régions avoisinantes de l'Afghanistan.

Ṣāḥib : Titre respectueux donné à un homme, équivalent à 'Monsieur' ou 'l'honorable'.

Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī : Un livre des *aḥādīth* (dires) du Saint Prophète Muḥammad(saw), compilés par Ḥaḍrat Imām Muḥammad Bin Ismā'īl Al-Bukhārī(rta) (194H-256H). Ce recueil d'*aḥādīth* est considéré comme le livre le plus authentique après le Saint Coran.

Ṣalāt : Les cinq prières quotidiennes qui sont obligatoires pour le musulman.

Sharī'ah : La loi islamique.

Tawḥīd : La croyance islamique fondamentale professant que personne n'est digne d'être adoré à part Allah.

Walī : signifie littéralement 'ami'. Dans la terminologie du mysticisme islamique, *walī* se réfère à une personne très pieuse ou à un ami d'Allah.

L'AUTEUR

La Communauté Islamique Aḥmadiyya internationale a été fondée en 1889 par Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad[as] de Qādiān, Inde, qui s'est proclamé Messie et Réformateur Promis dont l'avènement est attendu par les adhérents de plusieurs religions, sous différents noms et titres. Sous la direction divine, Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad[as] a affirmé qu'un seul réformateur devait venir et que sa mission était de réunir l'humanité sous la bannière d'une seule religion universelle, à savoir l'Islam. Il a aussi déclaré que le Réformateur Promis devait être inéluctablement un Prophète subordonné, suivant du Saint Prophète de l'Islam, Ḥaḍrat Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) – selon les prophéties que ce dernier avait faites à propos de la deuxième venue du Messie et de l'arrivée de l'*Imām Al-Mahdī***.** Il a annoncé qu'il était la personne par laquelle toutes ces prophéties ont été réalisées.

(Traduction de la page de titre originale)

هَلْ جَزَآءُ الْإِحْسَانِ اِلَّا الْإِحْسَانُ

(La récompense pour le bien n'est autre que le bien)

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

ET

LE DJIHAD

(22 mai, 1900)

 [1]

نَحْمَدُهُ وَنُصَلِّي عَلَى رَسُولِهِ الْكَرِيمِ[2]

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE ET LE DJIHAD

La philosophie et la vraie nature du djihad sont des sujets à la fois complexes et subtiles. Vu l'inaptitude des gens à comprendre ce sujet, des erreurs graves ont été commises à la fois à notre époque et au moyen âge (de l'Islam). Je suis obligé d'admettre, avec beaucoup d'embarras, que ces erreurs dangereuses ont exposé la sainte religion de l'Islam, un miroir des lois de la nature et une manifestation de la gloire de Dieu, aux critiques de ses opposants.

Il doit être clair que le mot 'djihad' est dérivé de la racine arabe '*juhd*', qui a le sens (étymologique) de 's'évertuer à faire quelque chose' ; pour les guerres saintes, ce mot est donc employé au sens figuratif. Il semblerait que le mot '*yudh*' – communément utilisé par le Hindous pour désigner la guerre – soit en réalité une forme corrompue du mot djihad. Puisque l'arabe est la mère de toutes les langues, de laquelle sont émergées toutes les autres langues, le mot '*yudh*' qui, en sanskrit, signifie guerre, est en fait analogue à '*juhd*' ou 'djihad'. Avec le passage du temps, la lettre '*j*' a été remplacée par la lettre '*y*', et après d'autres altérations le mot fut prononcé avec emphase (sur le '*d*').

---

[1] Note de l'Éditeur : Au nom d'Allah, le Gracieux, le Miséricordieux

[2] N. d. l'Éd. : Nous louons Allah et invoquons Ses bénédictions sur Son noble Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui.

Pourquoi l'Islam a-t-il dû avoir recours au djihad et que signifie le djihad ? Je voudrais maintenant m'entretenir sur cette question. Il faut comprendre que l'Islam fut confronté à de grandes difficultés à sa naissance, et que toutes les nations s'y opposèrent. Chacun sait que lorsqu'un Prophète ou Messager est envoyé par Dieu, ses suivants sont perçus comme un groupe prometteur, véridique, pieux et progressiste, destiné à une croissance rapide. Les communautés et les sectes religieuses déjà existantes commencent à ressentir un certain sentiment de malfaisance et de jalousie envers ces derniers. Les érudits et chefs de toute religion montrent une méchanceté particulièrement démesurée, et pour cause : l'arrivée d'un homme de Dieu crée un bouleversement au niveau de leurs revenus et leur prestige. Leurs élèves et disciples se mettent à passer au travers des mailles de leur filet car ils trouvent, en la personne qui vient de Dieu, une foi, une moralité et une connaissance qui excellent en qualité. Par conséquent, ceux qui possèdent du bon sens et de la discrimination commencent à comprendre que ces érudits ne méritent pas le respect qui leur a été accordé par égard à leur accomplissement éducatif, à leur piété et à leur abstinence. Des titres élevés tels que *Najm-ul-Ummah*[3], *Shams-ul-Ummah*[4], *Sheikh-ul-Mashā'ikh*[5] et autres ne leur conviennent plus. Les gens sensés qui ne souhaitent pas perdre leur foi leur tournent donc le dos.

La clique des érudits et des patriarches religieux a toujours été jaloux des Prophètes et des Messagers de Dieu parce qu'ils sont totalement mis au jour lorsque arrive un Prophète

[3] N. d. l'Éd. : Étoile de la Nation
[4] N. d. l'Éd. : Soleil de la Nation
[5] N. d. l'Éd. : Chef des Honorables

ou un Messager. Les membres de cette faction sont en fait faibles ; ils possèdent très peu de lumière divine. Leur ego les pousse à être hostiles envers les Prophètes de Dieu et les pieux, et par pur égoïsme, ils conçoivent des plans pour leur nuire. De telles personnes savent parfois, en leur for intérieur, qu'elles sont tombées sous le courroux d'Allah en persécutant injustement Son homme au cœur pur. Leurs actions instinctives à l'encontre de cet homme pieux démontrent l'état de culpabilité de leurs cœurs, mais le feu de leur jalousie – tel une locomotive rapide – les pousse vers l'abîme de haine.

À l'époque du Saint Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), ces mêmes facteurs empêchèrent les érudits païens, juifs et chrétiens d'accepter la vérité et les incitèrent à montrer une énorme hostilité. Ils essayèrent donc de découvrir comment faire l'Islam disparaître de la surface de la terre. Puisque les musulmans au début de l'ère islamique étaient si peu nombreux, leurs opposants les avaient traités avec une hostilité violente, poussés par l'arrogance naturelle qu'inspirent les esprits de ceux qui se considèrent supérieurs aux suivants de la nouvelle foi, par rapport à la richesse et aux biens, au nombre, à l'estime et au rang. Ils ne voulaient pas que cette plante céleste (de l'Islam) s'enracine sur terre, mais plutôt, s'appliquaient de toutes leurs forces à détruire ces gens pieux. Ils craignaient que l'établissement ferme de cette religion sèmerait à son tour les graines de la destruction de leur foi et leur nation. Avec cette crainte qui imprégnait fortement leurs cœurs, ils commirent des actes abominables et cruels à l'extrême et assassinèrent brutalement beaucoup de musulmans.

Leur comportement fut le même au cours de treize longues années. Beaucoup de fidèles de Dieu – la gloire de l'humanité – furent cruellement mis en pièces par les épées de ces barbares. Les orphelins et les femmes faibles et impuissantes furent abattus dans les rues et les allées. Pourtant, le commandement de Dieu fut : Qu'il n'y ait aucunes représailles contre le mal. Ces pieux et ces élus se conformèrent à cette instruction, à la lettre. Alors que les rues étaient rouges de leur sang, ils n'émirent aucun mot. Ils furent abattus comme des animaux sans aucune protestation. Le Prophète saint et exalté de Dieu (que le ciel et la terre lui accordent leurs bénédictions) reçut des coups de pierre à plusieurs reprises, et même jusqu'au sang. Malgré tout, cette montagne de vérité et de constance toléra tous ces mauvais traitements, de grand coeur et avec amour. Cette attitude de constance et d'humilité provoqua les ennemis de l'Islam à intensifier leur persécution ; ils guettaient cette communauté sainte comme un chasseur, sa proie. Alors Dieu, Qui ne souhaite pas que la cruauté et l'oppression dépassent les bornes sur la terre, se tourna vers Ses serviteurs opprimés et Sa colère s'enflamma contre les méchants. Il informa Ses créatures persécutées à travers le Saint Coran : J'observe tout ce qui vous arrive et vous accorde dorénavant la permission de riposter. Je suis Dieu le Tout-Puissant et Je ne laisserai pas vos oppresseurs échapper à la punition.

C'est le commandement qui, en d'autres termes, est connu comme le djihad. Le texte d'origine contenant cette injonction, préservé jusqu'à ce jour dans le Saint Coran, est comme suit :

أُذِنَ لِلَّذِينَ يُقَٰتَلُونَ بِأَنَّهُمۡ ظُلِمُواْۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ نَصۡرِهِمۡ لَقَدِيرٌ ۝ ٱلَّذِينَ أُخۡرِجُواْ مِن دِيَٰرِهِم بِغَيۡرِ حَقٍّ[6]

C’est-à-dire, Allah a entendu le cri de ces gens opprimés qui furent tués et expulsés injustement de leur terre et leur a permis de riposter. Allah est Tout-Puissant et peut aider l’opprimé… (partie 17, sourate al-Ḥajj).

Ce commandement était lié à une période de temps spécifique. Il n’était pas destiné à tous les temps. Il avait trait à l’époque où ceux qui embrassaient l’Islam étaient abattus comme des chèvres et des moutons. Après l’époque du Saint Prophète (que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui) et de ses Successeurs, les gens se sont malheureusement gravement mépris sur la philosophie du djihad, dont la racine se trouve dans le verset précédent. C’est ainsi que l’on a commencé à assimiler la tuerie injuste des créatures de Dieu à une marque de vertu religieuse.

Quelle coïncidence remarquable que les chrétiens aient erré sur la question des droits de Dieu, tandis que les musulmans aient déraillé par rapport aux droits des êtres humains ! C’est-à-dire, le Christianisme a élevé un simple homme au rang de Dieu et par conséquent a compromis les obligations dues à l’Être Tout-Puissant Qui soutient tout, Qui n’a d’égal ni dans le ciel ni sur la terre. Mais les musulmans, quant à eux, ont violé les droits de l’homme en brandissant l’épée injustement et ont appelé cela ‘djihad’. En bref, les chrétiens ont adopté une des voies de violation des droits et les musulmans en ont adopté la seconde. Il est malheureux pour

[6] N. d. l’Éd. : Al-Ḥajj, 22 : 40-41

cette époque que les deux groupes considèrent leurs transgressions comme étant désirables. Chacun insiste sur sa propre doctrine, dans la certitude qu’elle seule représente le droit chemin et le meilleur moyen de se faire admettre au Paradis. Malgré le fait que la violation des droits de Dieu soit le plus grand des péchés, ce n’est pas mon intention ici de discuter de cette offense dangereuse dont est coupable le peuple chrétien, mais plutôt de sensibiliser les musulmans concernant les transgressions qu’ils sont en train de commettre contre leurs prochains.

Il faut se rappeler que les érudits musulmans d’aujourd’hui, appelés *mawlawīs*, ne comprennent absolument rien au djihad et en projettent une fausse image en public. Et rien ne résulte de leurs sermons incendiaires, si ce n’est que les instincts violents du public en sont enflammés au point de les faire devenir comme des bêtes féroces, se retrouvant dénués de toutes leurs vertus nobles et humaines. Voilà en fait ce qui s’est passé. Je suis certain que les *mawlawīs* qui persistent à propager ces doctrines ensanglantées sont en réalité responsables de ces meurtres, commis par les gens ignorants et égoïstes qui ne connaissent rien de la raison qui a poussé l’Islam à s’engager dans des guerres au tout début de son histoire. Lorsque ces *mawlawīs* rencontrent les dirigeants d’aujourd’hui, ils se courbent devant eux au point de se prosterner ; mais lorsqu’ils se retrouvent parmi leurs semblables ils insistent inlassablement sur le fait que ce pays est ‘*dār-ul-ḥarb*’[7]. Au fond de leur cœur, ils considèrent le djihad comme obligatoire et très peu d’entre eux pensent autrement. Ils se conforment si entièrement à leur doctrine de djihad – doctrine totalement malavisée et contradictoire aux

[7] N. d. l’Éd. : Zone de guerre.

enseignements du Saint Coran et des *aḥādīth* – qu'ils qualifient de *dajjāl*[8] et préconisent la mort de quiconque y objecte. Une *fatwā*[9] de cet ordre a été lancée contre moi quelque temps de cela. Certains *mawlawīs* de ce pays m'ont étiqueté de *dajjāl* et de *kāfir*[10] et – sans se soucier des lois du gouvernement britannique – ont publié une *fatwā* déclarant que je devais être tué et que le pillage de mes biens et l'enlèvement des femmes de ma maison seraient des actions bénies. Pourquoi un tel raisonnement si ce n'est à cause de leur extrême mécontentement et leur animosité du fait que je suis le Messie Promis et que je prêche contre leur concept de djihad, tout en démontrant la fausseté de leurs notions d'un Messie et Mahdī sanguinaire dont la venue, ils l'espèrent de tout cœur, leur permettra de piller et de saccager à volonté.

Ils doivent se rappeler que leur interprétation du djihad est tout à fait incorrecte et qu'en fait son premier volet est la destruction de toute sympathie pour l'humanité. Leur croyance que le djihad devrait être légalisé comme il l'était au début de l'Islam, est totalement erronée et cela pour les deux raisons suivantes. Premièrement leur raisonnement est sans fondement : en aucun cas, notre Saint Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) n'avait brandi l'épée contre quiconque à moins que ce dernier ne l'eût fait préalablement pour massacrer des innocents, des hommes pieux, des femmes et des enfants, sans aucune pitié et avec une brutalité telle qu'aujourd'hui encore le récit de ces événements nous émeut jusqu'aux larmes.

---

[8] N. d. l'Éd. : Antéchrist
[9] N. d. l'Éd. : Un décret
[10] N. d. l'Éd. : Infidèle

Deuxièmement, même si nous supposons que le djihad fut obligatoire au début de l’Islam comme se l’imaginent ces *mawlawīs*, le commandement ne serait plus de rigueur car il est écrit que le djihad violent et la guerre religieuse cesseront avec la venue du Messie Promis, qui ne brandira ni l’épée ni aucune arme matérielle. La prière sera son seul argument et la détermination ferme, sa seule arme. Il établira la paix et réunira la chèvre et le lion. Son époque sera celle de la paix, de la gentillesse et de la sympathie humaine. Hélas ! Pourquoi ces gens ne réfléchissent-ils pas à ces paroles du Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui, prononcées il y a plus de treize cents ans en l’honneur du Messie Promis : يَضَعُ الْحَرْبَ *‘yaḍa‘ul-ḥarb’* ?[11] Ces mots signifient que le Messie Promis mettra fin à la guerre lorsqu’il viendra.

Le même point est soulevé dans le verset suivant du Saint Coran :

حَتَّىٰ تَضَعَ ٱلْحَرْبُ أَوْزَارَهَا [12]

Ce qui veut dire (par extension) : Combattez jusqu’à la venue du Messie Promis.

C’est là la signification de

حَتَّىٰ تَضَعَ ٱلْحَرْبُ أَوْزَارَهَا [13]

---

[11] N. d. l’Éd. : Ḥadīth de Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī Kitāb-ul-Anbiyā' Bāb Nuzūl ‘Īsā ibn Maryam.
[12] N. d. l’Éd. : …Jusqu’à ce que la guerre dépose ses fardeaux… (Muḥammad, 47: 5)
[13] N. d. l’Éd. : *Ibid.*

Le Ṣaḥīḥ al-Bukhārī est considéré comme le livre le plus authentique après le Saint Coran et il est disponible. Lisez-le attentivement.

O érudits et *mawlawīs* de l'Islam ! Écoutez-moi. Je vous affirme qu'en vérité le temps n'est pas au djihad. Ne désobéissez pas au Saint Prophète(saw). Le Messie qu'on attendait, est arrivé et vous ordonne de vous abstenir des guerres religieuses impliquant des combats armés, l'exécution des gens et l'effusion du sang. Vous serez très éloignés de la voie de l'Islam si, maintenant encore, vous ne vous abstenez pas de verser le sang et de faire de tels sermons. La personne qui m'accepte devra non seulement arrêter de prêcher de cette façon mais aussi reconnaître que cette voie est malsaine et invite la colère d'Allah.

À ce stade, je dois dire avec beaucoup de regret qu'outre le fait que les *mawlawīs* aient poussé le commun du public au pillage et au meurtre en qualifiant ces actions de djihad, les religieux chrétiens ont aussi agi de façon similaire. Ils ont produit des milliers de publications, journaux et pamphlets, en ourdou, en pachto et en d'autres langues, prétendant que l'Islam fut propagé par l'épée. Cette littérature, qu'ils ont distribuée en Inde, au Pendjab et à la Région Frontalière, soutient la fausse déclaration que l'Islam est synonyme de violence. Le goût des gens pour la violence a été alimenté suite aux témoignages combinés des *mawlawīs* et des théologiens chrétiens. Les mensonges dangereux de ces derniers créent des troubles et la rébellion et, selon moi, il est essentiel que le gouvernement leur interdise de telles actions. Les musulmans n'abandonneront jamais l'Islam en raison de leurs inventions insensées. Au contraire, en attirant constamment leur attention à la doctrine du djihad, ces

sermons ne feront que réveiller les musulmans de leur sommeil.

Maintenant que le Messie Promis est venu, le devoir de chaque musulman est de s’abstenir de ce genre de djihad. Si je n’étais pas venu, il aurait pu y avoir quelque justification pour avoir mal compris cette question. Mais je suis arrivé et vous avez témoigné du jour qui vous avait été promis. Donc, ceux qui, maintenant, brandissent l’épée au nom de la religion n’ont pas d’excuse devant Allah le Tout-Puissant. Ceux qui sont perspicaces, qui lisent les *aḥādīth* et qui méditent sur le Saint Coran devraient bien comprendre que le type de djihad pratiqué par les barbares d’aujourd’hui n’est pas le djihad islamique. En revanche, ces activités malavisées qui se sont propagées parmi les musulmans ont été incitées par *An-Nafs-Al-'Ammārah*[14] ou par un vulgaire désir d’obtenir le Paradis.

Je viens de mentionner que, sa vie durant, notre Prophète, que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui, ne fut jamais le premier à brandir l’épée. En effet, il souffrit pendant une longue période aux mains des incroyants et démontra un degré de patience peu ordinaire. Ses Compagnons(ra) se tinrent fermement au même principe élevé, agissant selon les commandements qu’ils avaient reçus, subissant des atrocités tout en démontrant de la patience. Ils se laissèrent piétiner sans émettre le moindre son. Leurs enfants furent déchiquetés devant leurs propres yeux. Ils furent torturés par le feu et par l’eau, mais comme des nourrissons innocents, ils ne ripostèrent pas contre ces malveillances. Qui pourrait citer l’exemple du peuple d’un autre Prophète qui – malgré le fait de posséder la capacité de riposter – se serait plié au

[14] N. d. l’Éd. : Le moi instigateur du mal

commandement de Dieu et aurait exercé une telle retenue ? Qui peut prouver l'existence d'un autre groupe tel que celui-ci ? Car c'était là un peuple qui possédait la bravoure, l'unité, la force, la capacité de combattre et toutes les qualités masculines, mais qui, cependant, s'était contenu en maintes occasions pendant ces treize années face à un ennemi impitoyable et sanguinaire. La patience démontrée par notre Seigneur et Maître(saw) et ses Compagnons(ra) n'était pas due à leur impuissance. En fait, les mains et les bras de ces Compagnons dévoués qui se maîtrisaient pendant cette période de patience n'avaient subi aucune modification suite à la permission de faire le djihad. Et d'ailleurs, à une occasion, seulement un millier de jeunes musulmans réussirent à vaincre cent mille soldats ennemis. Les évènements intervinrent de cette façon afin que les gens sachent que la patience révélée à la Mecque ne provenait pas d'une certaine faiblesse ou vulnérabilité ; les musulmans déposèrent leurs armes en entendant le commandement d'Allah et furent prêts à être sacrifiés comme des chèvres et des moutons. Ce type de patience est certainement au-dessus de la capacité humaine. Même en étudiant l'histoire de monde entier et de tous les Prophètes, l'on ne pourra trouver une telle abondance de vertus au sein d'aucune autre communauté ou parmi les suivants d'aucun autre Prophète. Lorsque nous entendons certains récits sur des exemples de patience témoignés dans le passé, étant donné les conditions qui prévalaient en ce temps, nous réalisons immédiatement que cette patience découlait de la lâcheté ou de l'incapacité de riposter. Mais le Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, et ses Compagnons(ra) firent preuve d'une bravoure authentique au cours de cette période de treize années. Malgré le fait d'être de vaillants

soldats au cœur dur et malgré le fait d'être persécutés, transpercés par des lances et témoins de l'assassinat de leurs enfants, ils ne se défendirent point contre ces méchancetés. Une telle persévérance, treize années durant, face à des tribulations effroyables n'a pas d'égale. Ceux qui en doutent devront venir en avant pour nous donner un exemple similaire de ténacité parmi les gens pieux du passé.

Il faut noter que malgré l'extrême injustice subie par ses Compagnons[ra], notre Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, ne suggéra aucun plan pour en échapper de son propre chef. Par contre, il les exhorta à se montrer patients malgré toutes les souffrances qu'ils enduraient. Quiconque demandait la permission de se venger était refréné et conseillé : « J'ai été commandé d'être patient. » Tant que le commandement de contre-attaquer ne descendit pas du Ciel, le Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, prêcha toujours la constance. Cherchez donc un exemple d'une telle force morale dans les temps les plus éloignés jusqu'aux plus récents. Essayez de trouver et de nous présenter, si possible, un exemple d'un tel comportement de parmi les adeptes de Moïse[as] ou les disciples de Jésus[as].

En bref, l'Islam surpasse toutes les autres religions dans la démonstration de la patience, de la conduite noble et du rejet de la malveillance. Il serait insensé, malheureux et de très mauvaise conséquence si les musulmans abandonnaient cet exemple. Qu'Allah ramène ces *mawlawīs* ignorants sur le droit chemin. Ils ont trompé la population en leur faisant croire que les clés du paradis résident dans des croyances tyranniques, cruelles et complètement immorales. Pourrait-on qualifier de bonne action le geste de tirer sur un étranger

absorbé par ses pensées, avec l’intention de le tuer ? Est-ce de la religiosité ? Si ce sont là des actes d’une quelque vertu, alors les animaux sont plus vertueux que les êtres humains.

Gloire à Dieu ! En vérité étaient inspirés par l’esprit des Prophètes et des vertueux, ceux qui, alors même qu’ils étaient déchiquetés, se comportèrent conformément au commandement de ne pas riposter aux malveillances à la Mecque, tels des bébés, sans défense et faibles, comme si leurs mains et leurs bras avaient perdu toutes leurs forces. Certains d’entre eux furent tués de la façon suivante : les jambes de la victime était attachées à deux chameaux placés l’un à côté de l’autre. Puis ces derniers étaient lancés dans des directions opposées. Les victimes étaient immédiatement écartelées comme est fendu une carotte ou un radis.

Malheureusement, les musulmans – et les *mawlawīs* en particulier – ignorent ces incidents et considèrent le monde entier comme leur proie. Plusieurs *mawlawīs* sont comme des chasseurs qui avancent furtivement vers le cerf qu’ils traquent dans les bois et tirent précisément au bon moment. Ils n’ont, pour ainsi dire, jamais lu, pas même une lettre, de l’enseignement sur la compassion humaine. Selon eux, tirer sur un innocent est une vertu islamique. Où sont ceux qui agiront comme les Compagnons[ra] du Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui, et qui subiront avec patience la torture ? Dieu nous a-t-Il commandé de capturer des inconnus et de les découper en morceaux ou de tirer sur eux sans raison et sans preuve d’une quelconque offense ? Peut-elle provenir de Dieu, cette religion qui vous promet le paradis si vous tuez Ses créatures, irréprochables et innocentes, auxquelles vous n’avez même pas remis le message ? N’est-il pas affligeant et honteux que nous

abattions à coup de balles, sans rime ni raison, un homme contre lequel nous n'avons aucune rancune et qui, de plus, nous est totalement inconnu – alors que celui-ci est en train d'acheter quelque chose pour ses enfants dans un magasin, et qu'il vaque à ses occupations journalières – faisant subitement de sa femme, une veuve, de ses enfants, des orphelins et de sa maison, un salon funéraire ? Quel ḥadīth ou verset du Saint Coran autorise un tel comportement ? Y a-t-il un *mawlawī* qui puisse y répondre ? Des gens imbéciles, au son du mot djihad, trouvent une excuse pour assouvir leurs propres désirs égoïstes. Ou peut-être bien que ce soit tout simplement la folie qui les pousse au carnage.

Je viens de mentionner qu'avec la permission de Dieu, l'Islam employa l'épée à l'époque de notre Prophète(saw) seulement après que les épées des non croyants eurent préalablement massacré beaucoup de musulmans. Puis l'honneur de Dieu a voulu que ceux qui tuent par l'épée, doivent aussi périr par l'épée. Dieu est Noble, Très-Miséricordieux et Tolérant. Il fait montre de beaucoup de patience mais, à la fin, Il protège l'honneur des pieux. Aujourd'hui personne ne tue les musulmans en raison de leur foi. Sur quelle autorité s'appuient-ils donc pour justifier le meurtre des innocents ? Je me le demande.

Pourquoi ces *mawlawīs* ne les empêchent-ils pas de commettre ces affreuses actions qui ternissent la réputation de l'Islam ? On ne peut énumérer tous les conforts dont jouissent les musulmans sous ce gouvernement britannique. Beaucoup de ceux qui vivaient sous le règne des Sikhs sont encore présents parmi nous aujourd'hui. Ils devraient venir en avant pour témoigner des circonstances se rapportant à l'Islam et aux musulmans, qui prévalaient en ce temps-là.

L'*adhān* (l'appel à la prière), qui est un principe obligatoire de l'Islam, était considéré comme crime. Aucun de ceux qui donnaient l'*adhān* ne survivait aux coups des hachettes et des lances des Sikhs. Dieu S'est-Il trompé en délivrant les musulmans des transgressions des Sikhs et en les confiant au sanctuaire des lois britanniques ? Dès que ce gouvernement a pris le pouvoir, aux musulmans du Pendjab il a été accordé pratiquement un nouveau souffle à leur foi. Puisque toute bonne action appelle en retour une autre bonne action, nous ne devons pas refuser la bénédiction que Dieu nous a accordée à la place du règne sikh, en réponse à nos nombreuses prières ferventes.

En ce moment, je voudrais spécifiquement exhorter ma Jamā'at, qui m'accepte comme Messie Promis, qu'elle devra toujours se garder des mauvaises habitudes. Dieu m'a envoyé en tant que Messie Promis et m'a revêtu des habits du Messie, fils de Marie. Je vous conseille donc : Abstenez-vous de tout mal et soyez sincèrement compatissants envers l'humanité. Purifiez vos cœurs de toute malice et malveillance, et, ce faisant, vous serez comme des anges. Combien abominable et profane est la religion qui est dépourvue de toute sympathie pour l'humanité ! De même, est polluée la voie parsemée d'épines de la rancœur due à nos désirs égoïstes.

O vous qui êtes avec moi ! Ne soyez pas comme ces gens-là. Pensez aux objectifs que nous voulons atteindre à travers la religion. Notre but est-il d'opprimer constamment les autres ? Non. La religion existe afin que nous puissions atteindre la vie en Dieu. Cette vie n'a pas été et ne sera jamais atteinte, à moins que les attributs divins viennent habiter en vous. Soyez compatissants envers tous pour l'amour de Dieu afin

que vous bénéficiiez de la miséricorde au ciel. Venez et je vous enseignerai comment faire prévaloir votre lumière au-dessus de toutes les autres lumières. Abandonnez toutes méchanceté et jalousie mesquines, soyez compatissants envers l'humanité et éteignez-vous en Dieu. Le fait d'être avec Dieu vous amène aux plus hauts degrés de purification. C'est la voie où sont octroyés des miracles, où sont acceptées les prières et où les anges descendent pour nous secourir. Mais ce n'est pas le travail d'un seul jour. Progressez et continuez à progresser. Prenez l'exemple du blanchisseur, qui continue à faire bouillir le linge dans l'eau chaude aussi longtemps que la chaleur ne l'a pas débarrassé de la crasse et de la saleté. Puis, il se lève le matin pour tremper tout son linge et le battre sur les rebords de pierre. La saleté qui s'est installée dans les vêtements est ainsi enlevée graduellement. Ce procédé de bouillir et de battre le linge est répété jusqu'à ce qu'il soit complètement nettoyé et comme neuf. C'est la seule stratégie à adopter pour purifier l'âme humaine. Seule cette purification vous conduira à votre salut complet. Allah le Tout-Puissant l'a précisé dans le Saint Coran :

قَدۡ أَفۡلَحَ مَن زَكَّىٰهَا [15]

Ce qui signifie : l'âme qui a été purifiée de toutes sortes de saleté et de crasse a atteint le succès.

Je suis venu vers vous avec une injonction : le djihad par l'épée est dorénavant terminé, mais le djihad pour la purification de vos âmes doit continuer. Je ne le dis pas de mon propre chef. En vérité, c'est la volonté d'Allah. Rappelez-vous le hadith du *Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī* qui honore le Messie

---

[15] N. d. l'Éd. : Al-Shams, 91: 10

Promis en disant يَضَعُ الْحَرْبَ *yaḍa'ul-ḥarb.* C'est-à-dire que lorsque le Messie viendra, il mettra fin aux guerres religieuses. Par conséquent, je commande à ceux qui ont adhéré mes rangs, de s'abstenir de telles pensées, de purifier leurs cœurs, d'encourager la sympathie et d'être compatissants envers ceux qui souffrent. Ils doivent répandre la paix sur terre et, en contrepartie, leur foi se répandra aussi. Ils ne doivent pas douter de ce qui adviendra. Tout comme le Tout-Puissant Dieu a utilisé – sans aucune des interventions habituelles – les ressources terrestres pour créer de nouvelles inventions et a satisfait nos besoins physiques en faisant des locomotives capables de dépasser des chevaux, de la même façon Il utilisera – sans l'aide de ressources humaines – Ses anges pour accomplir nos besoins spirituels. Des signes célestes de grande envergure seront vus et de nombreux éclats de lumière éclaireront les yeux de beaucoup de gens. Finalement, les gens reconnaîtront qu'ils ont commis une grave erreur en accordant un statut divin aux gens ordinaires et aux objets. Soyez patients et vigilants, car Dieu garde Son *Tawḥīd*[16] plus jalousement que vous. Continuez à prier afin que vous ne figuriez pas au nombre des désobéissants.

O vous qui languissez et êtes assoiffés de la vérité, écoutez ! Ces jours sont ceux qui ont été promis dès le début. Dieu ne permettra aucun délai sur cette question. Tout comme vous pouvez voir la lampe, placée en haut du minaret, répandre sa lumière au loin, et l'éclair, dans une partie du ciel, illuminer tout le ciel, il en sera de même en ces jours. Dieu a Lui-Même pourvu les moyens pour accomplir Sa prophétie, selon

[16] N. d. l'Éd. : Unicité

laquelle le message du Messie se propagera dans le monde tel l'éclair, touchant les quatre coins de la terre comme la lumière d'une tour. Les chemins de fer, le télégraphe, les navires à vapeur, les excellents services postaux, les modes améliorés du transport et le tourisme et d'autres moyens similaires ont été établis afin que s'accomplisse la prophétie que le message du Messie illuminera chaque recoin tel un éclair. En vérité, la tour du Messie, citée dans les *aḥādīth*, veut transmettre l'idée que, tout comme s'étend au loin la lumière ou le son provenant d'une tour, l'invitation et le message du Messie se répandront très rapidement. Donc les trains, les services postaux, les bateaux à vapeur, les facilités disponibles pour prêcher et pour voyager sont tous des signes clairs de l'époque du Messie, mentionnés par plusieurs prophètes. Le Saint Coran dit aussi :

وَإِذَا ٱلْعِشَارُ عُطِّلَتْ [17]

Ce qui signifie que l'heure d'inviter ouvertement les gens, caractérisant l'époque du Messie Promis[18], adviendra « lorsque les chameaux seront inutiles ». De nouveaux moyens de transport seront inventés de sorte que les chameaux ne seront plus nécessaires. Il est aussi mentionné dans le *ḥadīth* :

---

[17] N. d. l'Éd. : Al-Takwīr, 81: 5

[18] L'auteur : J'ai maintes fois écrit que le Messie Promis est empreint de la nature et la disposition du Prophète des Israélites mais n'est pas la même personne. Puisque la Torah déclare que notre Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, ressemble à Moïse(as), il est nécessaire qu'il y ait, à la fin, un Messie parmi les suivants de Muḥammad(saw) comme ce fut le cas parmi les suivants de Moïse.

يترك القلاص فلا يسعى عليها[19]

En d’autres termes, les chameaux ne seront plus utiles à cette époque. Aucun autre prophète n’a reçu ce signe en son temps. Soyez donc reconnaissants qu’au ciel, des préparatifs se font pour la propagation de la lumière divine tandis que, sur la terre, s’éveillent les bénédictions. Vous témoignez des facilités dans le transport et dans le déplacement qu’ont ignorées vos parents et grands-parents. On dirait un monde nouveau.

Des fruits qui ne sont pas de saison sont disponibles, des voyages qui auparavant duraient six mois sont complétés en quelques jours, des nouvelles sont transmises sur des milliers de kilomètres instantanément et des machines et des appareils nous assistent dans chacune de nos tâches. Si vous le désirez, vous pouvez voyager dans un train aussi confortablement que si vous étiez chez vous, dans votre jardin. La terre n’a-t-elle pas subi un changement révolutionnaire ? De même que la terre est sujette à ces bouleversements stupéfiants, Dieu veut que le ciel subisse aussi des changements comparables. Ce sont tous deux des signes particuliers des jours du Messie. La révélation suivante, parue il y a vingt ans dans mon livre *Barāhīn-i-Aḥmadiyyah*, fait allusion à ces signes : [20]

إِنَّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنَٰهُمَا

---

[19] N. d. l’Éd. : لَتُتْرَكَنَّ الْقِلَاصُ فَلَا يُسْعَى عَلَيْهَا Les jeunes chamelles seront abandonnées ; on ne voyagera plus sur leur dos.’ Ḥadīth de Ṣaḥīḥ Muslim Kitāb-ul-Īmān Bāb Nuzūl ‘Īsā ibn Maryam

[20] N. d. l’Éd. : Voir *Barāhīn-i-Aḥmadiyyah, Rūḥānī Khazā'in*, vol. 1, p. 611.

C'est-à-dire que le ciel et la terre sont comme des paquets emballés, dans lesquels sont cachés leurs joyaux. Dieu a délié les deux paquets à l'époque du Messie et a révélé leurs secrets[21].

Comme je l'ai décrit avec force détails dans cet opuscule, la pratique courante parmi les musulmans de s'attaquer aux gens des autres religions, une attaque qu'ils qualifient de djihad, n'est pas le djihad de la loi divine[22]. Au contraire, c'est un péché grave et une violation des instructions claires de Dieu et de Son Prophète(saw). Il n'est pas facile pour certains musulmans d'abandonner cette coutume, puisqu'elle est bien ancrée chez certains peuples parmi les musulmans. En effet, se considérant comme *ghāzīs*[23], il est tout à fait possible qu'ils deviennent les ennemis mortels de celui qui leur donne des conseils contraires à cette pratique et cherchent à le tuer. Je pense qu'une solution à ce problème serait que Sa Majesté, l'*Amīr* de Kaboul[24], dont l'influence sur les peuplades

---

21 L'auteur : N'est-il pas un fait que les secrets de la terre ont été révélés à cette époque et que de milliers de nouveaux faits et découvertes ayant trait aux propriétés des choses et de récentes inventions ont été dévoilés ? Pourquoi donc les secrets du ciel devraient-ils rester cachés ? A propos des secrets célestes, les Prophètes passés avaient prédit que : Même des enfants et des femmes recevront des révélations de Dieu au temps du Messie.

22 N. d. l'Éd. : La *Sharī'ah*

23 N. d. l'Éd. : L'auteur se réfère à la croyance commune des musulmans selon laquelle les participants des guerres religieuses atteignent le Paradis, qu'ils soient tués ou non au combat. Alors que dans le premier cas ils sont connus comme des *shahīd* (martyrs), dans le deuxième cas, ils sont dénommés *ghāzī*.

24 N. d. l'Éd. : Il s'agit de l'*Amīr* 'Abdur Raḥmān (1881-1901). Il a accédé au trône après la deuxième guerre afghane (1878-80) et a été reconnu comme l'*Amīr* de Kaboul à condition qu'il n'entretînt de relation politique avec aucun pouvoir étranger à part la Grande-Bretagne.

afghanes dépasse probablement celle des précédents *Amīrs*, rassemble les grands théologiens de la religion et convoque une discussion sur la vraie nature du djihad. Ces érudits religieux pourront alors indiquer au public leurs erreurs. En fait, les religieux de ce pays devraient préparer quelques brochures en pachto et les distribuer au grand public. Je crois que ce genre d'activités influencera les gens de façon formidable. Les passions, insufflées par les *mawlawīs* ignorants, se calmeront petit à petit. Les citoyens de l'*Amīr* souffriront sûrement si celui-ci ne tient pas compte de cette réforme essentielle. Le gouvernement qui ignore de tels *fatāwā* de ces mollahs, finit par se créer des problèmes, car ces jours-ci, les *mawlawīs* sont prêts à étiqueter les gens d'incroyants pour des différences religieuses mineures, leur attribuant toutes les *fatāwā* qu'ils assignent aux incroyants. À la lumière de ce fait, même l'*Amīr* ne peut se considérer à l'abri de ces *fatāwā*. Il est tout à fait possible que les *mawlawīs* bannissent l'*Amīr* de l'Islam, pour les avoir offensés sur une question dérisoire et lui attribuent les mêmes *fatāwā* de djihad qu'ils émettent contre les autres. Cela ne fait aucun doute qu'un groupe qui a le pouvoir de décider qui est croyant et qui incroyant, et d'émettre des *fatwas* appelant au djihad contre ce dernier, est dangereux et l'*Amīr* ne devrait pas agréer cette situation. Ils sont la source des rébellions auxquelles fait face chaque gouvernement. Ils ont un pouvoir sur le peuple et créent le chaos en les dirigeant comme il leur plaît. Ce n'est donc pas un péché de délivrer les gens de leur influence, en leur inculquant bienveillamment la vraie nature du djihad. L'Islam n'enseigne certainement pas aux musulmans d'agir comme des voleurs et des bandits ou de faire du djihad une excuse pour assouvir leurs désirs intérieurs les plus abjects.

Puisque le grand public sait que l'Islam ne permet pas que l'on fasse le djihad sans la permission du souverain, il est possible que certaines personnes, ignorant les faits, blâment l'*Amīr* pour ces événements. L'*Amīr* doit donc faire de son mieux pour empêcher la déclaration de ces *fatāwā* erronées, s'exonérant ainsi de façon on ne peut plus claire. Dieu le récompensera bien car, après l'observance des devoirs envers Dieu, l'action la plus honorable est celle de délivrer les opprimés des épées de leurs oppresseurs. L'*Amīr* a reçu de Dieu une opportunité de faire de cette grande réforme une part de son patrimoine car ce sont, pour la plupart, les Afghans qui commettent ces actes et brandissent l'épée dans le but de devenir des *ghāzīs*, et une assez large majorité d'entre eux habite son pays. Ces pratiques barbares ternissent l'Islam et il devrait faire de son mieux pour en purifier la nation afghane.

L'époque du Messie Promis est arrivée. Dieu accordera certainement au monde, actuellement accablé de persécution, d'injustice et de massacres, le moyen de retrouver le chemin de la justice, de la paix et de la réconciliation. Bénis sont les souverains et les rois qui contribuent à atteindre cet objectif.

À la fin de ce discours, je voudrais soumettre une proposition à notre gracieux gouvernement. Je sais que ce gouvernement est sage et éclairé ; cependant il nous incombe de proposer toute suggestion qui pourrait s'avérer utile au gouvernement et au public. Je crois fermement que les pratiques barbares des Afghans Frontaliers, qui entraînent chaque jour l'assassinat de gens innocents, ont deux causes :

1) Premièrement, ces *mawlawīs* qui ont une foi ferme dans le fait que l'assassinat des suivants des autres religions – tout particulièrement les chrétiens – est un acte de vertu et que

ces meurtres leur ouvriront les portes de la récompense du paradis, qui ne peut être atteinte ni par la *Ṣalāt*[25] obligatoire, ni par le *Ḥajj*[26], ni par la *Zakāt*[27], ni par toute autre bonne action. Je suis bien au courant du fait que c'est ce que ces *mawlawīs* prêchent secrètement aux gens. Lorsque les gens ordinaires entendent de tels sermons jour et nuit, leurs cœurs – qui ne diffèrent presque guère de ceux des animaux – en sont profondément affectés. Ils se changent en bêtes de proie, sans la moindre parcelle de miséricorde au fond d'eux, commettant des actes horribles qui nous font trembler. Malgré le fait que l'Afghanistan et la Région Frontalière pullulent de *mawlawīs* qui prêchent régulièrement de cette manière, mon point de vue est que le Pendjab et l'Inde, non plus, ne sont pas totalement dénués de tels *mawlawīs*. Notre noble gouvernement devrait reconsidérer la question, s'il lui est arrivé de croire que les *mawlawīs* de ce pays sont innocents et ne pensent pas dans ce sens. À mon avis, la majorité des mollahs ignorants et irascibles des mosquées n'ont pas renoncé à ces idées malfaisantes. Je les aurais considérés excusables si leurs opinions concordaient avec le Livre Saint de Dieu car, dans un sens, on est impuissant en matière de foi. Cependant, je ne dis que la vérité lorsque j'affirme qu'ils ignorent la bienfaisance de ce gouvernement et sont ses ennemis clandestins tout comme ils sont coupables et fautifs devant Dieu. J'ai expliqué en détail que la Parole de Dieu ne nous commande en aucun cas de verser le sang des gens innocents. Ceux qui sont de cet avis ont tourné le dos à l'Islam.

---

25 N. d. l'Éd. : Les prières quotidiennes
26 N. d. l'Éd. : Le Grand Pèlerinage
27 N. d. l'Éd. : La charité obligatoire

2) Je suis d’avis que la deuxième cause de ce carnage criminel, accompli dans le but de devenir un *ghāzī*, se trouve dans la prédication des prêtres chrétiens qui ont publié, à grand renfort, la déclaration que le djihad est obligatoire en Islam. Ils proclament que de tuer les gens appartenant à d’autres religions est une vertu islamique très élevée. Je crois que les gens de la Région Frontalière n’étaient même pas au courant de cette doctrine avant que les prêtres chrétiens ne viennent l’incruster dans leurs esprits. Mon point de vue est soutenu par le fait qu’aucun incident de ce genre n’ait été enregistré avant que les prêtres chrétiens n’aient commencé la distribution de revues, de journaux et de livres à la Région Frontalière. En effet, les musulmans ordinaires et les gens de la Région Frontalière appréciaient beaucoup le fait que les Britanniques aient remplacé le précédent gouvernement sikh. En 1849, le Révérend Pfander a publié son livre *Mīzān-ul-Ḥaq*[28] en Inde, plus précisément au Pendjab et à la Région Frontalière. Il y utilise un langage agressif à l’encontre de l’Islam et de son Prophète, que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui, et a publié la proclamation que le meurtre des suivants des autres religions est non seulement permis en Islam mais, en fait, est considéré comme un acte qui mérite une grande récompense divine. Ceci a attiré l’attention des gens barbares de la Région Frontalière (n’ayant aucune connaissance de leur religion), qui ont fini par croire que l’Islam prône, en effet, l’assassinat des non musulmans.

[28] N. d. l’Éd. : *Mīzān-ul-Ḥaq* a été écrit par le Révérend Karl Gottlieb Pfander. C’était son premier livre sur l’Islam et le Christianisme. Le livre présente une défense de l’intégrité de la Bible, de même qu’une offensive à l’encontre du Saint Coran et de la véracité du Saint Prophète Muḥammad(saw).

Après mûre réflexion, j'ai conclu que la plupart des incidents survenus à la Région Frontalière et l'hostilité violente générée parmi ses habitants sont dus aux livres des prêtres, qui utilisent un langage cruel et attirent continuellement l'attention vers le sujet du djihad. À la fin, suite à la publicité intensive dont a été sujet *Mīzān-ul-Ḥaq* et de l'effet empoisonné qu'il a engendré, notre gouvernement a été contraint de promulguer l'Acte Numéro XXIII de 1867 dans le but de contrecarrer la propagation des idées militaires des résidents de la Région Frontalière. Cette loi s'appliquait à six tribus de la Région Frontalière et l'on souhaitait que, conséquemment, les violents incidents cesseraient. Cependant ont suivi les écrits empreints de violence et d'amertume du Révérend 'Imād-ud-Dīn[29] d'Amritsar et de quelques prêtres au langage grossier qui ont, malheureusement, considérablement freiné l'élan de bonne volonté et de réconciliation au sein du pays. Les livres des autres pasteurs, dont il n'est pas nécessaire de mentionner les détails, ont aussi contribué à planter les germes de la haine dans les cœurs des gens et se sont avérés un grand obstacle à l'encontre des efforts de notre vénérable gouvernement pour apporter une réconciliation. Notre gouvernement a effectivement agi de façon louable en permettant aux musulmans de répliquer à ces livres, quoique ces derniers aient démontré quelque rudesse en ce faisant. Ces réponses tranchantes ont, cependant, nettement impressionné le caractère libéral du gouvernement. Les troubles qu'auraient pu occasionner ces écrits dérogatoires,

[29] N. d. l'Éd. : Le Révérend 'Imād-ud-Dīn, naguère de foi musulmane, était l'un des nombreux prêtres qui ont beaucoup écrit contre l'Islam en ce temps-là.

ont été évités grâce à l'attitude bien intentionnée et équitable du gouvernement.

Nous admettons avec grand regret que les *mawlawīs* de l'Islam ont adopté une définition inexacte du djihad et ont appris aux tribus de la Région Frontalière à nuire injustement à ce gouvernement ami en versant le sang de ses honorables officiers. Néanmoins, nous sommes aussi déçus par les 'mollahs' d'Europe – notamment les prêtres chrétiens – car ils ont enflammé les passions des masses ignorantes par leurs publications dures et injustes. En soulevant la question du djihad des milliers de fois, ils ont fini par convaincre les musulmans ignorants que c'est un moyen commode pour acquérir le Paradis. Si ces prêtres étaient libres de toute malveillance, ils auraient eux-mêmes découvert la vérité et se seraient tus après avoir comparé le djihad du Prophète Moïse(as) et du Prophète Josué(as) à celui de notre Saint Prophète(saw). Même si nous présumons que les *mawlawīs* sont en grande partie responsables d'avoir incité le public au djihad, notre sens de justice nous oblige à souligner que la littérature des prêtres, qui est une insulte quotidienne aux musulmans, y a aussi concouru. Il est regrettable que certaines personnes ignares se retirent après avoir commis quelque action malveillante, laissant au gouvernement britannique toutes les difficultés qui s'ensuivent. Je pense qu'on résoudrait facilement ces problèmes en adoptant l'exemple du gouvernement ottoman actuel : au cours d'une période expérimentale de quelques années, il sera formellement interdit à tout groupe d'utiliser un langage abusif à l'encontre des autres religions, que ce soit explicitement ou implicitement, dans leurs ouvrages ou dans leurs sermons. Par contre, il leur sera permis de décrire les vertus de leur propre religion. La culture de la haine sera ainsi prévenue et à mesure que s'effaceront les histoires anciennes, les gens seront plus enclins à s'aimer mutuellement et à se réconcilier les uns avec les autres. Lorsque les gens barbares de la Région Frontalière

témoigneront de l'amour et de l'amitié grandissants entre les différentes nations, ils en seront impressionnés et éprouveront, à leur tour, de la compassion envers les chrétiens, telle qu'elle est ressentie par un musulman envers un autre.

Une deuxième proposition, dont l'exécution s'avérerait très efficace, serait que les *mawlawīs* du Pendjab et de l'Inde – s'ils s'opposent sincèrement à cette notion du djihad – publient des journaux à ce propos, les fassent traduire en langue pachto et les disséminent parmi les tribus de la Région Frontalière. Toutefois, tout ceci doit être accompli avec honnêteté et enthousiasme, et non pas par hypocrisie. Que la paix soit avec celui qui se soumet à la direction.

Publié par :
Mirzā Ghulām Aḥmad,
Le Messie Promis,
En toute humilité,
et sollicitant la protection d'Allah,

Qādiān
Le 22 mai, 1900

ADDENDUM A L'OPUSCULE
'DJIHAD'

Toute la vérité sur ma proclamation d'être JÉSUS LE MESSIE et MUḤAMMAD LE MAHDĪ et une PROPOSITION présentée à Son Excellence le Vice-roi

J'ai expliqué, dans plusieurs de mes livres, que ma proclamation d'être Jésus le Messie et Muḥammad le Mahdī n'est pas fondée sur l'idée que je sois en fait Jésus(as) ou le Saint Prophète Muḥammad(saw). Néanmoins, ceux qui n'ont pas étudié mes livres avec attention pourraient supposer que je me réfère à la réincarnation, comme si je proclamais que les âmes de ces deux hommes saints auraient apparu en moi. Ceci n'est pas le cas. En réalité, les Prophètes passés ont prédit qu'il y aurait deux sortes de transgression dans les Derniers Temps : l'une ayant trait aux droits de la création de Dieu et l'autre aux droits du Créateur. Ils ont prophétisé que des tueurs violeront les droits de la création de Dieu en assassinant des gens innocents sous le prétexte de faire le djihad, convaincus que de tels actes leur rapporteront la récompense du Paradis. Ils ont aussi présagé qu'au nom de la religion, la race humaine sera persécutée de façons multiples. Eh bien, le temps annoncé est arrivé. Chaque personne ayant la crainte de Dieu doit reconnaître que les droits des hommes sont constamment enfreints et que la violence se manifeste incontestablement chaque jour. Par exemple, les tribus cruelles de la Région Frontalière tuent quotidiennement les officiers qui protègent leurs vies et leurs biens, aussi bien que

ceux de leurs frères musulmans. Ce qui constitue une cruauté manifeste, une transgression des droits de l'homme.

Ne se rappellent-ils pas le temps des Sikhs, qui étaient prêts à tuer les musulmans parce qu'ils avaient tout bonnement fait l'*adhān*[30] ? Qu'est-ce que le gouvernement britannique a fait pour mériter que l'on traite ses honorables officiers de cette façon? Dès son entrée au Pendjab, ce gouvernement a accordé aux musulmans la liberté de la foi. Révolu est le temps où l'on était agressé pour avoir simplement murmuré l'*adhān*. Personne ne vous arrêtera si vous proclamez maintenant l'*adhān* du haut des minarets et si vous faites la *Ṣalāt*[31] en congrégation. Les musulmans ont vécu comme des esclaves au temps des Sikhs mais leur dignité a été rétablie grâce à l'administration britannique. Leur vie, leurs biens et leur honneur sont maintenant en sécurité. Les portes des bibliothèques islamiques ont été rouvertes. Le gouvernement britannique s'est-t-il révélé bénévole ou tyrannique ? A l'époque des Sikhs, même les tombes des notables musulmans avaient été profanées. Le souvenir de l'incident du Sirhind est encore tout frais dans notre mémoire. Cependant, ce gouvernement protège nos vivants de même que les tombes de nos morts. Nous vivons sous la protection d'un gouvernement bienfaisant et paisible, qui n'a montré aucun signe de préjudice religieuse. Un musulman est libre d'accomplir ses obligations religieuses, que ce soit le *Ḥajj*[32], la *Zakāt*[33] ou la *Ṣalāt*. Il peut même se déclarer, sur l'autorité divine, le *mujaddid*[34] de l'époque, un *walī*[35], un patriarche, le

---

30 N. d. l'Éd. : L'appel à la prière
31 N. d. l'Éd. : La prière quotidienne
32 N. d. l'Éd. : Le grand pèlerinage
33 N. d. l'Éd. : La charité obligatoire
34 N. d. l'Éd. : Réformateur

Messie ou le *Mahdī*[36]. Ce gouvernement impartial ne s'implique pas dans ces choses à moins qu'une personne bafoue la loi du pays et s'engage dans la rébellion. Or, en réponse à la tolérance et à la bienveillance du gouvernement, les musulmans tuent injustement d'innocents officiers qui s'investissent nuit et jour dans un service équitable au pays.

Et si l'on avance que les musulmans et les *mawlawīs* de notre pays ne sont pas en cause concernant ces affaires et que les coupables sont ceux de la Région Frontalière, je voudrais respectueusement faire ressortir qu'ils ont péché, qu'ils le veuillent ou non. Tout en observant la ferveur des tribus barbares de la Région Frontalière à devenir des *ghāzīs* (survivants d'une guerre religieuse), nous ne témoignons pas, pour autant, de la part des *mawlawīs* de ce pays un sentiment de compassion véritable pour le Gouvernement britannique et ses officiers. S'ils souhaitent sincèrement que tout aille bien pour le gouvernement, pourquoi ne publient-ils pas unanimement une *fatwā* à la Région Frontalière, dissipant parmi les gens insensés toute croyance qu'ils sont des *ghāzīs* qui seront admis au paradis immédiatement après la mort ? Je ne comprends pas pourquoi les *mawlawīs* et leurs suivants n'arrivent pas à effectuer quelque louable service malgré leurs grandes déclarations de loyauté. De plus, il ne s'agit là que des cas les moins graves. En effet, il y a plusieurs *mawlawīs* à l'encontre de qui peuvent être soulevées de plus grandes objections encore. Qu'Allah leur réforme le cœur.

En somme, nos frères musulmans commettent de graves injustices en usurpant les droits de la création de Dieu. Si un

---

[35] N. d. l'Éd. : Saint
[36] N. d. l'Éd. : Chef promis et guidé

roi bénévole est ainsi traité, quel traitement pourrons-nous espérer pour les autres ? Dieu a été témoin de cette injustice des cieux et a envoyé une personne ressemblant à Jésus le Messie pour redresser la situation. Il l'a nommé Messie, de même que le reflet d'un visage dans l'eau ou dans un miroir peut être métaphoriquement appelé l'individu en personne. Car les enseignements sur lesquels je m'appesantis en ce moment, tels que l'amour pour nos ennemis et la compassion pour la création de Dieu, ont été accentués par cet honorable Prophète dont le nom est Jésus le Messie. Au lieu d'aimer leurs ennemis, certains musulmans contemporains, sous quelques honteux prétextes religieux, assassinent injustement des gens innocents qui, loin de leur avoir causé du tort, ne leur ont fait que du bien. La venue d'un récipiendaire de la révélation de Dieu, qui possède les caractéristiques du Messie et apporte un message favorisant la paix, était nécessaire pour la réforme de ces gens. Cette ère n'avait-elle pas besoin de l'*avatar*[37] de Jésus le Messie ? Bien sûr que si. De nos jours, des millions de musulmans sont prêts à tuer d'autres personnes sous le prétexte du djihad. En fait, certains ne sont pas capables d'aimer sincèrement un gouvernement gracieux, même en vivant sous sa protection. Ils sont incapables d'atteindre les niveaux élevés de la sympathie et de se purifier de l'affectation et de la prétention. Donc le besoin pressant d'un *avatar* du Messie se faisait ressentir. Ainsi, **je suis cet *avatar* promis,** qui possède la ressemblance, la personnalité et le tempérament spirituels du Messie Jésus(as).

L'autre type de transgression, qui a trait au Créateur, est la croyance des chrétiens contemporains qui a dépassé toutes

[37] N. d. l'Éd. : Le deuxième avènement

les bornes. Incontestablement, le Prophète Jésus(as) est un très grand Prophète de Dieu. Il est sans aucun doute aimé et honoré par Dieu, une lumière pour ce monde et un soleil pour la direction. Il était glorifié devant le Seigneur Dieu et possédait un statut proche de Son trône. Des millions de ceux qui l'aiment, qui suivent ses enseignements, et qui agissent selon sa direction, seront délivrés de l'enfer. Toutefois, c'est une erreur et une marque d'incroyance graves que d'élever ce serviteur choisi de Dieu jusqu'au degré de la divinité. Ceux que Dieu aime sont très proches de Lui et entretiennent une relation spéciale avec Lui. En raison de cette relation, ils sont parfois désignés comme 'fils de Dieu' ou déclarent que Dieu leur parle ou Se manifeste en eux. Ce qu'ils affirment est exact dans un sens qui doit être interprété correctement. Dire qu'ils ne sont plus eux-mêmes mais sont Dieu – par rapport à ceux qui se perdent en Dieu et qui se montrent sous un nouveau jour après avoir été nourris de la lumière de Dieu – est une expression utilisée depuis la nuit des temps par les gens imbus de connaissances divines pour tout simplement indiquer que Dieu S'est manifesté en ces personnes. Toutefois, cette façon de s'exprimer ne signifie absolument pas que la personne est elle-même *Rabb-ul 'Ālamīn*[38]. Beaucoup se sont embrouillés en pénétrant ce palais de miroirs, et à la suite de cette confusion, des milliers de gens pieux, de saints et d'*avatars* ont été adorés comme Dieu. La vérité est que le peuple n'arrive pas à apprécier l'essence des sujets spirituels et ils arrivent jusqu'au point de déformer les choses et à s'égarer en méprenant les métaphores pour des réalités. Les chrétiens d'aujourd'hui ont aussi commis cette erreur en essayant d'établir la divinité de

---

[38] N. d. l'Éd. : Seigneur des Mondes

Jésus(as) d'une façon ou d'une autre. Ce qui revient à déroger aux droits de Dieu…

Aussi, pour établir le statut légitime du Créateur et la grandeur du *Tawḥīd*[39] dans les cœurs des gens, un grand Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, fut envoyé en Arabie. Son nom est **Muḥammad(saw)** et **Aḥmad(saw)**, qu'Allah lui accorde d'innombrables salutations de paix.

La *Sharī'ah*[40] est composée de deux parties, dont la plus importante est *lā ilāha illallāh*[41], i.e., le *Tawḥīd*. L'autre est la sympathie envers l'humanité – souhaiter pour les autres ce que vous vous souhaitez pour vous-mêmes. De ces deux parties, le Messie s'est appesanti sur la sympathie pour l'humanité, car son temps en avait grand besoin. La partie la plus importante, quant à elle, à savoir *lā ilāha illallāh*, la source de la Grandeur et de l'Unicité de Dieu, fut accentuée par le Saint Prophète Muḥammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, parce que son époque demandait que l'on s'y attarde. Vint ensuite l'ère où nous vivons. Ces deux maladies ont désormais atteint leur paroxysme. Le mépris pour les droits de la création de Dieu et le meurtre des innocents font tous deux partie des croyances des musulmans. Ces barbares ont tué des milliers d'innocents pour soutenir ce point de vue erroné. Le manque de considération pour les droits du Créateur a aussi atteint son sommet. La foi chrétienne a intégré la croyance que Jésus(as), le Messie, est Dieu et qu'il est digne d'être adoré par les êtres humains et les anges. Selon leurs croyances, la

---

39 N. d. l'Éd. : L'unicité

40 N. d. l'Éd. : La Loi Divine

41 N. d. l'Éd. : Il n'y a personne digne d'être adoré à part Allah.

Trinité comprend trois êtres, mais en pratique, ils ne supplient et n'adorent que le Messie. Les deux transgressions – à l'encontre des droits de la création et de ceux du Créateur – sont arrivées à un tel niveau qu'il est difficile de dire laquelle des deux a excédé l'autre. Par conséquent, Dieu m'a appelé Messie par rapport aux droits de Sa création et m'a envoyé en tant qu'*avatar* du Messie Jésus(as). De même, en ce qui concerne les droits du Créateur, Il m'a désigné Muḥammad et Aḥmad et m'a envoyé comme *avatar* du Saint Prophète(saw). Conformément à ces significations, je suis Jésus, le Messie, aussi bien que Muḥammad, le Mahdī. 'Messie', titre octroyé au Prophète Jésus(as), signifie : celui qui arrive à toucher Dieu, qui reçoit une part de Ses faveurs, qui est Son *khalīfah*[42] et qui est établi sur la vérité et la droiture. 'Mahdī' est un titre donné au Prophète Muḥammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, qui équivaut à : celui qui est correctement guidé de par sa nature, a hérité de toutes les directions et personnifie le reflet de l'attribut de Dieu *Al-Hādī* (le Guide). La bénédiction et la miséricorde de Dieu m'ont permis d'hériter de ces deux noms au cours de cette ère et c'est ainsi que ces deux titres ont été unis en ma personne. Par ces deux acceptions, je suis à la fois Jésus(as), le Messie, et Muḥammad(saw), le Mahdī. Dans la terminologie islamique, ce type d'avènement est connu comme un '*burūz*'[43]. Il m'a été accordé deux genres de *burūz* : le *burūz* de Jésus(as), et celui de Muḥammad(saw). En bref, à titre de *burūz*, mon être est une fusion des personnalités de ces deux Prophètes.

[42] N. d. l'Éd. : La Loi Divine
[43] N. d. l'Éd. : Deuxième avènement ou réapparition spirituelle

En ma qualité de Jésus(as) le Messie, j'ai été attribué la responsabilité de faire cesser les attaques ignobles et les meurtres commis par les musulmans. Les *aḥādīth* du Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, ont clairement indiqué que le Messie mettrait fin aux guerres religieuses à son retour sur terre. Ce qui est le cas actuellement. Mes suivants – qui habitent différentes parties de l'Inde britannique – se chiffrent à trente mille ou un peu plus[44]. Toute personne qui se prête à la *bai'at*[45] à ma main et qui m'accepte en tant que Messie Promis doit admettre que le djihad est totalement défendu en cette époque, car le Messie est arrivé. Il doit se montrer particulièrement loyal – en toute sincérité et non par hypocrisie – au gouvernement britannique. Ce drapeau de l'amitié a maintenant été hissé et, même s'ils l'avaient voulu, une centaine de milliers de *mawlawīs* n'auraient pas pu établir un mouvement similaire pour mettre fin au djihad de violence. S'il plaît à Dieu, j'espère que cette *Jamā'at* bénie et partisane de la paix, qui s'évertue à faire disparaître les idées du djihad et des conquêtes armées, s'accroîtra pour atteindre quelques centaines de milliers en quelques années et que ceux qui pratiquent le djihad de violence modifieront leur point de vue.

En ma qualité de Muḥammad, le Mahdī, ma mission est de rétablir le *Tawḥīd* dans ce monde avec l'aide des signes divins. Notre Seigneur et Maître Ḥaḍrat Muḥammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, avait établi la Grandeur, la Puissance et le Pouvoir de Dieu dans le cœur

---

44 L'auteur : Les personnes qui sont spécialement dotées de connaissances et de compréhension sont au nombre de dix mille. Mais l'ensemble des personnes, les non instruites comprises, sont de trente mille, et, possiblement, même plus.
45 N. d. l'Éd. : Le serment d'allégeance.

des idolâtres de l'Arabie à travers des signes célestes. Or, j'ai aussi été gratifié de l'aide de l'Esprit Saint. Le même Dieu Puissant et Saint Qui S'est manifesté à moi, est apparu à tous les Prophètes. Il Se dévoila à Moïse(as) au Sinaï, à Jésus(as) au Mont du Séir et Il resplendit sa lumière sur le Saint Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, sur le Mont de Paran[46]. Il a communiqué avec moi et m'a dit :

> « Je suis l'Être Suprême pour l'adoration Duquel tous les Prophètes ont été envoyés. Je suis le Seul Créateur et Maître et il n'y a personne qui Me ressemble. La naissance et la mort Me sont étrangères. »

Selon les informations qui me sont parvenues, les croyances chrétiennes courantes, à savoir la doctrine de la Trinité et celle de l'Expiation, sont toutes deux des erreurs humaines qui enfreignent les véritables enseignements de Dieu. Dieu m'a personnellement avisé par Ses propres Paroles revigorantes:

> Lorsque tu es assailli par les difficultés et que les gens te demandent de prouver que tu viens de Dieu, tu leur diras que les signes célestes sont mes témoins, mes prières sont exaucées et je suis informé de ce qui adviendra.

Des mystères, connus seulement de Dieu, me sont révélés avant qu'ils ne se manifestent au public. Un autre signe réside dans le fait que si qui que ce soit décide de rivaliser avec moi dans ces domaines – que ce soit par rapport à l'acceptation des prières, ou au fait d'en être informé bien

46 N. d. l'Éd. : Deutéronome 33: 2

avant qu'elle ne se réalise, ou encore aux connaissances de l'invisible qui sont au-delà de la capacité humaine – il ne réussira pas, qu'il soit d'Orient ou d'Occident. Ce sont là les signes qui m'ont été accordés afin d'attirer les gens vers le Véritable Dieu, Qui est le Dieu de nos âmes et de nos corps et vers Lequel sera notre retour un jour. Assurément, une religion qui ne manifeste pas le Pouvoir divin ne sert pas à grand-chose. Tous les Prophètes ont accepté que [la manifestation du] Pouvoir divin est le signe de la vraie religion.

Il faut souligner que ce n'est pas récemment que Dieu m'a octroyé ces deux titres. En effet, dans une révélation citée dans mon livre, *Barāhīn-i-Aḥmadiyyah*, qui a été publié il y a vingt ans, Dieu a utilisé ces deux appellations me concernant – Jésus le Messie et Muḥammad Mahdī – afin que je puisse transmettre le message de Dieu, comme mentionné plus haut, aux chrétiens aussi bien qu'aux musulmans. Hélas ! Si seulement ils le voulaient et avaient la crainte du Dernier Jour, il aurait été possible à tous les chercheurs de trouver satisfaction à travers moi.

Une religion vivante est celle qui révèle le Pouvoir de Dieu et, qui, par des œuvres miraculeuses, rend visible Son visage. Je témoigne que la croyance dans le *Tawḥīd* – à savoir l'Islam – est une foi où la création de Dieu ne s'approprie pas la place du Créateur. Le Christianisme était aussi de Dieu mais, malheureusement, il n'est plus établi sur ces enseignements. Il est également désolant de constater que les musulmans de cette ère se sont privés de la deuxième partie de la Loi divine, qui est constituée de l'esprit de sympathie, d'amour et de service. Il est honteux qu'ils se soient prêtés à de telles coutumes barbares malgré leur croyance dans le *Tawḥīd*. J'ai

essayé à maintes reprises de les libérer de ces habitudes. Malheureusement, ils sont orientés vers certains mouvements politiques qui aiguillonnent leurs instincts de violence. De surcroît, les écrits de quelques prêtres peu éclairés leur empoisonnent l'esprit. Un certain nombre de livres, contenant des insultes et des mensonges à l'encontre du Saint Prophète(saw), ont été produits [comme mentionné précédemment]. Les livres rédigés par le Révérend 'Imād-ud-Dīn, le Révérend Thākar Dās et Safdar 'Alī, le livre *Ummahātul-Mu'minīn* aussi bien que le journal du Révérend Riwārhī sont tous de cette nature. Tout musulman ne possédant pas un haut degré de patience et de tolérance, se mettra dans tous ses états en lisant cette littérature car il est difficile de fermer les yeux sur le rude langage qu'elle utilise au lieu d'une délibération cultivée. Dans son journal basé à Lucknow, un prêtre honorable a noté que si les événements de 1857 devaient se reproduire, ce serait à cause des livres du Révérend 'Imād-ud-Dīn. Il est intéressant de remarquer qu'un honorable missionnaire s'est vu contraint de s'exprimer sur les livres particulièrement incendiaires du Révérend 'Imām-ud-Dīn. À la lumière des passions enfiévrées suscitées chez les musulmans, j'ai dernièrement rédigé une réplique quelque peu sévère à ces livres, afin que les musulmans se réconfortent un peu en voyant que les injustices ont été réparées. Les musulmans en ont bénéficié et leur peine a été soulagée grâce à ces réfutations. Néanmoins, le problème n'est pas résolu puisque les prêtres continuent de publier une littérature que les musulmans sensibles et passionnés ne peuvent tolérer.

Les prêtres chrétiens ont adopté une ligne de conduite très dangereuse. D'une part, contre toute vérité, ils avancent que le Coran somme les musulmans en toutes occasions de faire le djihad

dans le but de promouvoir cette tradition, et d'autre part, ils incitent la passion des musulmans par des littératures provocatrices. Il est difficile de comprendre pourquoi ces gens refusent naïvement de reconnaître que ces actions combinées peuvent avoir des conséquences graves. J'ai écrit à plusieurs reprises que le djihad n'est certainement pas un commandement inéluctable du Coran. La vérité est qu'à ses débuts, l'Islam était confronté à quelques adversaires qui voulaient le contenir ou plutôt l'anéantir, par la force. L'Islam brandit l'épée contre eux seulement pour se défendre. Le commandement était que de tels ennemis devaient être tués[47], à moins qu'ils n'acceptassent l'Islam[48]. Cette permission était limitée à certaines circonstances et non permanente. L'Islam n'est pas responsable des actions erronées ou intéressées des monarchies qui ont succédé à l'époque du Prophète(saw). Quiconque soulève la question du djihad pour tromper les musulmans ignorants, veut en fait promouvoir cette habitude malveillante. Les prêtres chrétiens, après avoir dûment étudié l'histoire, auraient mieux fait de s'appesantir sur le fait que l'Islam n'a aucun enseignement concernant ce genre de djihad et qu'il n'y a aucune injonction qui ordonne d'utiliser la force pour convertir les gens à l'Islam. Le Saint Coran est le livre qui contient le verset suivant : [49]

---

[47] N. d. l'Éd. : Cette référence fait allusion aux criminels reconnus coupables de cruautés monstrueuses.

[48] N. d. l'Éd. : C'est-à-dire, que s'ils allaient persister indéfiniment dans leurs transgressions et leurs cruautés dépassant toutes les bornes, la seule solution serait alors de les tuer. Mais s'ils acceptaient de vivre selon les préceptes pacifiques de l'Islam, ils seraient dans ce cas épargnés.

[49] N. d. l'Éd. : Al-Baqarah, 2: 257

لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِ

C’est-à-dire, qu’il ne doit pas y avoir de contrainte en matière de religion. Pouvons-nous inférer qu’un tel livre puisse enseigner la guerre ? Pouvons-nous porter plainte contre les *mawlawīs* alors que les prêtres chrétiens ont aussi omis d’adopter la voie de la vérité, laquelle aurait bénéficié la politique du gouvernement ? Ces soucis m’ont poussé à m’adresser, par deux fois, à Son Excellence le Vice-roi pour le solliciter à suspendre les débats où chaque partie critique la religion de l’autre. Cependant, jusqu’à maintenant, aucune attention n’a été portée à ces suggestions. Pour la troisième fois, je demande humblement à Son Excellence de bannir cette pratique de s’attaquer à la religion des autres au moins pour cinq ans. Ces pratiques amènent le chaos dans le pays au point où les rencontres amicales entre les différents groupes ont cessé. Des fois, une communauté, n’ayant que très peu de connaissance établie, soulève une allégation sans fondement et offense les autres. Parfois il en résulte une émeute. Les critiques sur le concept islamique du djihad sont un exemple de ce phénomène. Ces critiques ravivent des souvenirs sensibles et invitent au désordre. Je crois que cette croissance de la jalousie et de la malveillance, qui se développe en secret, disparaîtra sur le champ si notre judicieux gouvernement promulgue une loi qui :

(a) pour une période de cinq ans, interdit à toutes les parties, y compris les ecclésiastiques, de s’attaquer négativement aux autres religions,

(b) invite toutes les parties à vivre ensemble, avec amour et courtoisie,

(c) et encourage tous les groupes à se concentrer sur les traits positifs de leur propre religion.

Une action de ce genre de la part du gouvernement sera appréciée, aura un effet bénéfique sur les gens de la Région Frontalière, et promouvra la paix et l'amitié. Il semble que Dieu au Ciel souhaite que les guerres et les conflits soient abandonnés et que les traditions d'amitié et d'amour soient promues. Si une vérité est détenue par une religion, elle doit être révélée. On ne doit pas se borner à faire état des lacunes des autres religions. Tout dirigeant ou administrateur ne pourra pas appliquer ou accepter ma suggestion ; seul un administrateur fort sagace en comprendra le sens véritable. J'espère que Son Excellence le Vice-roi Curzon, qui est large d'esprit et perspicace, prendra en considération cette proposition et la mettra en œuvre avec détermination.

Au cas contraire, il devra éprouver toutes les religions afin de déterminer laquelle d'entre elles jouit de l'appui de l'autorité divine. En d'autres termes, l'ordre doit être donné aux érudits réputés de chaque religion – musulmans, adeptes de l'Ārya Samāj[*], Sikhs, fidèles du Sanātan Dharm[*], chrétiens, suivants du Brahmo Samāj[*], Juifs, etc. – d'apporter la preuve que le Pouvoir Divin s'est manifesté dans leur religion sous la forme d'une prophétie ou autre chose. La religion considérée comme jouissant du soutien divin, devrait alors être déclarée vraie et digne de respect. Puisque j'ai acquis l'autorité du ciel, je me porte volontaire au nom de mes suivants et je suis prêt à participer à un tel concours. Par la même, je prie que Dieu bénisse toujours notre gouvernement, sous les auspices duquel nous avons l'opportunité de faire des propositions qui démontrent la Puissance de Dieu.

---

* N. d. l'Éd. : Trois groupes au sein de l'hindouisme

Je vous prie d'agréer mes salutations de paix,

Ce 7 juillet, 1900

Requête humblement déposée par
Mirzā Ghulām Ahmad de Qādiān

Index